

LA CLASSE  
de  
madame Caroline



DOMINIQUE ET COMPAGNIE



**Collectif**

**La classe de  
madame Caroline**

**Dom*inique* et Compagnie**

DIRECTION LITTÉRAIRE  
ET ARTISTIQUE

**Sylvie Roberge**

**Grand roman Dominique et compagnie**

# **La classe de madame Caroline**



TEXTES

**Alain M. Bergeron, Camille Bouchard,  
Édith Bourget, Isabelle Larouche,  
Martine Latulippe, Sylvie Marcoux,  
Michel Noël, Jean Paquin,  
Josée Pelletier, Andrée Poulin et  
Sylvie Roberge**

ILLUSTRATIONS

**Gabrielle Grimard, Sophie Lussier,  
Rogé, Bruno Saint-Aubin et  
Claude Thivierge**

**Catalogage avant publication  
de Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec et  
Bibliothèque et Archives Canada**

Vedette principale au titre :  
La classe de madame Caroline  
(Grand roman Dominique et compagnie)  
Pour les jeunes de 10 ans et plus.

ISBN 978-2-89512-896-0

1. Histoires pour enfants québécoises. I. Pelletier,  
Josée, 1964- . II. Rogé, 1972- .

PS8329.5.Q4C52 2010 jC843:010806 C2010-941312-1  
PS9329.5.Q4C52 2010

© Les éditions Héritage inc. 2010  
Tous droits réservés  
Dépôts légaux : 3<sup>e</sup> trimestre 2010  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale de France

Imprimé au Canada  
10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Direction littéraire et artistique : Sylvie Roberge  
Conception de la grille graphique : Primeau Barey  
Révision : Danielle Patenaude

**Dominique et compagnie**

300, rue Arran  
Saint-Lambert (Québec)  
J4R 1K5 Canada  
Téléphone : 514 875-0327  
Télécopieur : 450 672-5448  
Courriel :  
dominiqueetcie@editionsheritage.com  
Site Internet :  
**www.dominiqueetcompagnie.com**

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de  
l'aide accordée à notre programme de publication.  
Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement  
du Canada par l'entremise du Programme d'aide au  
développement de l'industrie de l'édition (PADIE)  
pour nos activités d'édition.  
Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement  
du Québec par l'entremise du Programme de crédit  
d'impôt pour l'édition de livres – SODEC – et du Pro-  
gramme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition  
spécialisée.

*cour d'école*  
*dans le creux de sa main*  
*une petite plume*  
Hélène Leclerc





## **LE VOYAGE DE SYKA**



Laurie s'étire paresseusement dans son lit. Son réveille-matin vient tout juste de sonner : il est temps de se lever et de se préparer pour aller à l'école. Jonathan, son frère, entre en coup de vent dans sa chambre :

- Youpi ! On n'a pas d'école !
- Ah non ? Et pourquoi ?
- À cause de la tempête de neige, explique-t-il avec joie. On vient de l'annoncer à la radio.

D'un bond, Laurie se précipite à la fenêtre. Elle ouvre le rideau et s'excite à la vue des flocons qui tombent joyeusement par milliers. Elle n'a pas du tout envie de retourner se coucher, préférant plutôt sortir son cahier secret, celui où elle cache un trésor : son premier roman.

Depuis un certain temps, Laurie s'adonne à une nouvelle passion, celle d'inventer et d'écrire des histoires. Elle rêve même de devenir écrivaine ! Installée à sa table de travail, elle ajuste les écouteurs de son iPod dans ses oreilles. En écoutant la musique, elle feuillette son cahier avec fierté. Au fil des pages, elle admire les dessins qu'elle a ajoutés pour mieux illustrer certains passages de son récit.

La page couverture est encore toute blanche. Laurie choisit minutieusement la couleur du crayon avec lequel elle tracera les lettres qui composeront le titre : *Le voyage de Syka*.

Sa mère entre discrètement dans la chambre et se penche par-dessus son épaule :

- Alors, quand vas-tu me lire ton histoire ?
- Dès que j'aurai terminé la page couverture, répond-elle.

Laurie dessine minutieusement durant toute la matinée. Peu avant l'heure du dîner, elle rejoint sa mère et lui annonce fièrement :

- J'ai terminé !
- Oh ! Je peux voir ton chef-d'œuvre ?

– Assoyons-nous au salon, propose gaiement Laurie.

Pendant que Laurie fait la lecture, sa mère peut admirer le talent de dessinatrice de sa fille. À la dernière page, elle la complimente enfin sur sa création.

– Tu as un talent remarquable Laurie ! Tu devrais montrer ton cahier à ton enseignante.

– Tu crois ?

– Bien sûr ! Je suis certaine qu'elle sera enchantée de lire ton histoire.

Laurie passe le reste de la journée à peaufiner son œuvre. Habile de ses mains, elle brode un ruban qui servira à relier les pages.

Le lendemain, la jeune fille apporte son premier roman en classe. Lorsque la cloche sonne pour annoncer l'heure du dîner, elle attend d'être seule avec l'enseignante et lui confie timidement son trésor :

– Madame Caroline, j'ai quelque chose à vous montrer.

– Mais qu'est-ce que c'est, ma petite Laurie ?

– J'ai écrit un miniroman. Voudriez-vous le lire et ensuite me dire ce que vous en pensez ?

Une expression de grande surprise et d'admiration se peint aussitôt sur le visage de l'enseignante. Délicatement, elle tourne les pages comme si chacune d'elles était fabriquée de poussière d'or. Elle plonge ensuite son regard dans celui de Laurie et lui chuchote :

– Je vais en prendre grand soin, ma belle. Merci de me faire confiance !

\* \* \*

À la fin de la journée, madame Caroline demande à Laurie de bien vouloir rester en classe quelques minutes de plus. À nouveau seule avec son enseignante, la fillette aperçoit son cahier et se sent tout à coup embarrassée. Madame Caroline a dû lire mille romans dans sa vie. Elle parle si souvent de sa grande passion qu'est la lecture. Peut-être a-t-elle trouvé son histoire ridicule ?

– Ma chère Laurie, commence l'enseignante, j'ai été agréablement surprise par ton travail... Tu as dû consacrer de nombreuses heures à rédiger ce roman, n'est-ce pas ?

– Bien, euh ! Je ne sais pas... répond Laurie. En

fait, j'y ai travaillé pendant tous mes temps libres depuis Noël.

– Le texte est bien écrit, et... Je ne suis pas surprise par la qualité des dessins : tu as toujours été la plus talentueuse de la classe.

– Merci, murmure Laurie, gênée par le compliment. Mais... est-ce que l'histoire vous a plu ?

Sentant son inquiétude, madame Caroline lui adresse un sourire affectueux et la rassure :

– C'est le meilleur roman que j'ai lu jusqu'à présent !

Laurie pousse alors un soupir de soulagement ! L'enseignante ajoute :

– Je suis d'avis que tu devrais le lire devant toute la classe, demain avant la récréation.

– Vous croyez ? s'étonne la jeune fille.

– Je suis certaine que tes camarades de classe seront heureux de connaître les aventures de Syka.

Le lendemain, madame Caroline demande à Laurie de venir la rejoindre. Timidement, Laurie s'approche et s'assoit sur la chaise de l'enseignante, devant le regard intrigué des autres élèves.

– Votre amie a une surprise pour vous, annonce madame Caroline.

Laurie tremble intérieurement en voyant tous les yeux de ses camarades braqués sur elle. Elle prend une profonde inspiration et commence à lire :

« Le voyage de Syka... Syka est un petit chien qui aimerait bien faire une sieste. Malheureusement, maman passe l'aspirateur dans les chambres, tandis que papa est en train de repeindre les murs du salon. Au sous-sol, les enfants jouent à la cachette, et mènent tout un boucan. Syka passe donc par la chatière et... »

– Laurie, peux-tu expliquer ce qu'est une chatière? demande l'enseignante.

– C'est une petite porte qu'on perce dans une grande porte, pour que les chats et les chiens puissent entrer et sortir à leur guise de la maison.

– C'est bien, continue, l'encourage-t-elle.

Laurie reprend donc sa lecture :

« Syka découvre dans le champ, un grand panier, renversé sur le côté. Il semble confortable et invitant. Syka décide donc que ce sera l'endroit idéal pour y faire sa sieste. »



BZZZZZZZ

Avant de tourner la page, Laurie prend soin de montrer son dessin à ses amis. Encouragée par les exclamations admiratives qu'elle entend, elle poursuit :

« Un bruit énorme tire Syka de son sommeil. Pffffff! Le chien lève la tête et aperçoit une grande flamme qui fait gonfler un ballon géant. Syka ne se trouve pas dans un panier ordinaire, il est monté dans la nacelle d'une montgolfière. Il se hisse sur ses pattes arrière et regarde par-dessus bord. Pour la première fois, Syka voit les toits des maisons, les automobiles qui circulent sur les routes. Il aperçoit au loin la cime des arbres, les champs de maïs, les rivières, les vaches qui broutent dans les prés. »

Laurie continue de raconter, dans les moindres détails, les découvertes du petit chien jusqu'à ce qu'il s'endorme dans le fond du panier. Elle prend une pause, jette un œil discret à madame Caroline qui lui fait signe de tourner la page.

« Syka se réveille. Il est surpris d'être dans un panier renversé, au beau milieu d'un champ, exactement au même endroit qu'au début de la matinée. A-t-il vraiment fait un voyage en montgolfière ? Il s'étire,



quitte sa couchette, et voit un grand tissu étalé sur le sol : c'est le ballon géant, dégonflé. Maintenant, Syka est persuadé qu'il a bel et bien survolé la Terre ! Le soleil est sur le point de se coucher. Le chien ne réalise pas qu'il a quitté depuis longtemps sa demeure où les enfants sont maintenant très inquiets de son absence. D'un pas nonchalant, il entre dans la maison par la chatière, et c'est avec des cris de joie qu'il est accueilli. Le plus jeune des enfants le prend dans ses bras, le serre tout contre lui, et lui dit à l'oreille :

– Mais où étais-tu ?

Jamais, au grand jamais, l'enfant ne devinera le bel après-midi que son chien a passé. »

Laurie ferme son cahier et se lève lentement. Madame Caroline invite les élèves à applaudir leur camarade. La jeune fille se dandine d'une jambe à l'autre, gênée d'être le point de mire. L'enseignante s'approche d'elle et prend la parole :

– À vous entendre, vous semblez avoir bien aimé cette histoire ! Comme l'a fait Laurie, je vous invite à faire preuve d'autant d'imagination et à créer à votre tour d'autres belles histoires.

La cloche sonne à l'instant, annonçant la récréation. Dans la cour de l'école, les camarades de Laurie viennent vers elle et l'entourent. Au lieu de recevoir une pluie de compliments, comme elle s'y attendait, elle entend un tonnerre d'injures :

– Chouchou du prof!

– Têteuse ! Tu veux juste attirer l'attention de madame Caroline !

Laurie n'en croit pas ses oreilles et s'empresse de les couvrir de ses mains. Ces insultes la blessent au plus profond d'elle-même. De grosses larmes emplissent ses yeux. Oh ! Plus jamais, elle ne partagera sa passion de l'écriture.

À leur retour en classe, madame Caroline attend ses élèves de pied ferme. Elle a eu vent de ce qui vient de se passer.

– Je sais que certains d'entre vous ont injurié Laurie durant la récréation. C'est injuste et méchant d'avoir agi ainsi. Sachez qu'une vie sans passion est comme une fleur sans eau. Si la fleur ne reçoit pas d'eau, elle se fanera. Priver Laurie de sa passion l'empêchera de s'épanouir et la rendra triste. C'est

comme toi, Alain Émond, si l'on te privait de jouer au hockey, comment te sentirais-tu ?

Le grand élève, assis au fond de la classe, répond en grognant :

– Bien... Le hockey, c'est toute ma vie !

Madame Caroline toise la classe.

– Ne laissez personne éteindre votre passion. Au contraire, il faut allumer cette flamme qui vous habite ! D'ailleurs, maintenant que nous connaissons la passion de Laurie, je propose que chacun d'entre vous prépare un exposé afin de raconter ce qui le passionne le plus dans la vie. Ce sera une expérience enrichissante, et une occasion de mieux se connaître. Quant à toi, Laurie, je peux t'assurer que si tu persévères, tu réaliseras ton rêve de devenir écrivaine. Car les rêves sont faits pour être réalisés !

L'espace d'un instant, Laurie ferme les yeux et inscrit cette dernière phrase dans sa mémoire. Elle se promet que plus personne ne réussira à « éteindre sa passion ». Un jour, elle sera écrivaine !